

### Programme indicatif

#### **1. Le réseau « Littérature Générale et Comparée-Mondes Arabes » et les enjeux de la diffusion numérique.**

9h30- **Introduction** par les organisatrices : Carole Boidin et Emilie Picherot

Présentation du réseau LGC-MA, du carnet de recherches sur la plateforme Hypothèses, des projets en cours.

10h Pablo Roza Candas (postdoctorant INALCO) : « Une approche méthodologique des humanités numériques appliquées à l'étude du corpus *aljamiado*. »

*Pause*

#### **2. Pratiques pédagogiques 1 : La littérature arabe, la littérature « classique » et les « textes fondateurs » 10h30-12h30**

Brève introduction Emilie Picherot (Université Lille 3) : textes, communautés, territoires – quand la comparaison crée le trouble dans le lieu (« Les musulmans d'Espagne dans la littérature française du 17<sup>ème</sup> siècle » séminaire de Master)

- Carole Boidin (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : Les *Mille et une nuits* et Mahmoud Darwish au regard des textes antiques gréco-romains : des nouveaux classiques ?

- Inès Horchani (Université Paris 3 Sorbonne nouvelle) : Comparer l'incomparable : questions franco-judéo-arabes

##### **Vu d'ailleurs :**

- Claire Placial (Université de Metz – Lorraine) : De la Bible hébraïque à la littérature israélienne, enjeux de l'étude de la littérature hébraïque en cours de littérature comparée

- Tristan Mauffrey (Université Paris Diderot) : Parcours comparatistes entre Chine, Grèce et Rome: quels supports pour aborder les périodes anciennes en Licence?

*Déjeuner*

#### **3. Pratiques pédagogiques 2 : La littérature arabe et le canon littéraire contemporain – catégories, classements, brouillages 14h30-17h**

Brève introduction Carole Boidin (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : Le soufre et l'encens (Nabokov et Tayib Salih)

- Emilie Picherot (Université Lille 3) : Quelle littérature arabe au programme ? L'attrait des étudiants pour les questions contemporaines (« Le roman immeuble : *La vie mode d'emploi*, de Georges Perec et *L'immeuble Yacoubian*, Ala Al-Aswani »)

- Eve de Dampierre (Université Bordeaux 3 – Montaigne) : Choisir une langue, habiter une langue. Présence et empreintes de l'arabe dans l'écriture (explorations pédagogiques autour de textes de M. Darwich et de l'anthologie Poètes de la Méditerranée)

- Zoé Carle (Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle) : Comment enseigner les limites entre discours politique et littéraire ? (le collage romanesque dans le roman comme lieu de critique politique : Sonallah Ibrahim, Nanni Balestrini et Julio Cortazar)

##### **Vu d'ailleurs :**

- Elise Duclos (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : Enseigner une histoire non-occidentale du roman dans une perspective mondiale (Achebe, Mahfouz, Pamuk, Marquez, Rushdie) : problèmes et méthode

#### **Conclusions**

## Texte de présentation

### 1. Cadre général : la littérature comparée, les littératures arabes et les littératures en langues « périphériques »

Le programme nommé LGC-MA veut promouvoir l'existence d'un réseau d'enseignants-chercheurs comparatistes ayant pour point commun l'intégration de documents arabes dans leurs corpus d'enseignement et de recherche.

Voir le carnet de recherches en cours d'élaboration : (<http://lgcma.hypotheses.org>)

Ce programme s'inscrit dans une réflexion plus large sur la place des littératures composées en langues dites « périphériques » dans la littérature comparée. Que ces langues soient anciennes ou contemporaines.

L'un des principes de notre réseau est donc d'associer à nos travaux une réflexion plus large sur les pratiques d'enseignement-recherche en littérature comparée intégrant des corpus anciens ou contemporains, de natures diverses. Des comparatistes spécialistes d'autres langues dites « périphériques » seront donc intégrés au réseau et invités à nos rencontres

### 2. Après une journée consacrée à la recherche, une journée sur les pratiques pédagogiques

Dans cet objectif, cette journée se veut la suite d'une première journée d'études intitulée « Littératures orientales, littératures européennes : réflexions méthodologiques », organisée par Emilie Picherot et Carole Boidin à l'Université Lille 3- Charles de Gaulle le 19 novembre 2014. Cette journée a rassemblé, autour d'un groupe de comparatistes arabisants spécialistes de diverses époques et de divers genres, des chercheurs concernés par le statut de ce type de corpus dans notre discipline.

Après avoir posé les premiers jalons d'une réflexion commune sur les enjeux méthodologiques de l'intégration de ces corpus dans les pratiques de la recherche comparatiste, nous proposons une deuxième journée de rencontre, dédiée aux problèmes plus spécifiquement posés par l'enseignement universitaire s'appuyant sur ces documents.

L'objectif de cette journée est de mener des discussions sous forme d'ateliers, à partir de cas pratiques, et de sonder un panel représentatif de cours enseignés par les participants, dans l'objectif d'en examiner les enjeux méthodologiques et pédagogiques, et de proposer la mise en commun de corpus pouvant donner lieu à des programmes d'enseignement.

#### Programme provisoire de la journée

- Bilan de la première journée et présentation du réseau LGC-MA
- Ateliers pratiques sur des programmes d'enseignement universitaire intégrant des corpus arabes ou en langues dites « périphériques »
- Ouverture sur les questions de diffusion multi-média : intervention d'un jeune chercheur sur la numérisation de manuscrits *aljamiados* et présentation du carnet de recherches [lgcma.hypotheses.org](http://lgcma.hypotheses.org)

### 3. Enjeux pédagogiques

L'enseignement français de la littérature comparée a connu ces dernières années quelques mutations, en raison du recrutement croissant de chercheurs travaillant sur des périodes anciennes ou sur des corpus non-occidentaux. Ce recrutement est le résultat d'une prise en compte des demandes d'encadrement des étudiants, mais aussi de l'influence de modèles

étrangers ayant remis en cause certains principes de la discipline, notamment sous l'effet des *Cultural studies*.

Le cas de l'intégration de corpus arabes et « périphériques » dans l'enseignement comparatiste nous semble être un cas paradigmatique des nouveaux enjeux de cet enseignement. Une série de questions se posent d'emblée. Comment constituer des corpus d'étude abordables en un semestre, malgré une offre réduite en matière de traductions et d'éditions ? Quels sont les objectifs pédagogiques de tels programmes de cours ? Permettent-ils encore de pratiquer les exercices canoniques de la LGC, traditionnellement influencés par les formats traditionnels de la rhétorique française (dissertations, commentaire) et les épreuves de l'agrégation ?

On pourra ajouter à ces questions l'enjeu de l'intégration d'étudiants étrangers dans l'approche de ces documents, les ressources fournies par les « nouveaux médias », et, en horizon, l'éventuelle influence que de telles pratiques pourraient avoir sur le champ de la traduction et de l'édition.

On organisera sans doute la réflexion autour des niveaux d'enseignement de la LGC : la licence / le master / l'agrégation.

#### **4. Questions de méthode**

Nous employons ici, par prudence, le terme de « littératures » au pluriel, voire de « documents », de préférence à celui de « textes » ou d'« œuvres littéraires », afin de souligner l'importance méthodologique de ne pas imposer *a priori* à des documents d'origines et de natures variées des catégories d'analyse occidentales et contemporaines.

La pratique du comparatisme impose de partir de ces catégories pour lancer des lectures croisées ou des enquêtes historiques ; nous nous demanderons dès lors comment, dans les pratiques d'enseignement, il est possible de laisser place à ce respect des contextes propres à ces documents. L'un des objectifs de l'enseignement comparatiste étant sans doute de sensibiliser les étudiants à d'autres cultures littéraires, on se demandera par quels dispositifs pédagogiques une telle familiarisation peut se mettre en place. On examinera aussi les effets de la comparaison sur cette démarche : est-ce plutôt par la défamiliarisation par rapport à des catégories occidentales que peut se faire sentir l'originalité de ces littératures ?

On réfléchira également aux modalités d'un recours à d'autres disciplines comme l'histoire, l'anthropologie, etc. Si cette approche pluridisciplinaire semble évidente, et naturelle à la littérature comparée, il n'est pas pour autant facile de la mettre en place à l'échelle d'un enseignement semestriel, et les expériences pratiques des uns et des autres seront mises en commun et offertes à la discussion.

#### **5. Questions de corpus**

Ce réseau d'enseignants-chercheurs et l'organisation de telles journées d'étude a également pour objectif de donner une visibilité à ces pratiques d'enseignement-recherche, par la création d'un Carnet de recherches collectif, proposant notamment une veille scientifique et pédagogique, et un assortiment d'exemples de cours et de programmes proposés aux étudiants.

Une telle base de données pourra donner lieu à des réflexions précises sur la nature des documents effectivement utilisés en classe, à des débuts de statistiques sur les périodes et les genres littéraires les plus abordés, ce qui ne peut qu'être fécond pour nos réflexions respectives. Nous envisageons également de mettre en place une cellule de propositions de programmes pour l'agrégation.

#### **Organisation**

Carole Boidin (MCF en litt. comparée, Paris Ouest Nanterre La Défense)

Emilie Picherot (MCF en litt. comparée, Lille 3)